

Volons vers un ami blessé

Volons vers un ami blessé
Couvrons ses deux mains de baisers
Serrons dans nos bras enlacés
Son cœur par nos pleurs apaisé

Rêvons de ces jours de tendresse
Bercés par les chants d'allégresse
Où volent aux parfums printaniers
L'écho des oiseaux chansonniers

Vivons de l'azur et de l'eau
Qui coule dans nos paradis
Voyons dans le vol des oiseaux
Le vent qui nous chante la vie

Serrons aux creux de nos bras
Les cœurs des oiseaux égarés
Et chantons pour qui l'entendra
Les joies de l'amour retrouvé

Aujourd'hui je ne voudrais pas mourir

Aujourd'hui je ne voudrais pas mourir
Je voudrais juste cesser de vivre
Ne plus rien dire, ne plus souffrir
Comme un regret que l'on délivre

"C'était un crétin!" diront les uns
" Un fanfaron "de son vivant
Applaudissant de leurs deux mains
Devant mon corps encore fumant

Ils ont gagné mes faux amis
Mes chers collègues, même ma famille
Combien de mots aux sons glacés
Percent mon cœur encore froissé ?

Elle est brisée ma carapace
Ma vie piégée dans une impasse
Et pour gommer tous mes silences
Je n'avais que mon arrogance

Aujourd'hui je ne voudrais pas mourir
Je voudrais juste cesser de vivre
Ne plus rien dire, ne plus souffrir
Comme un regret que l'on délivre

Mais comme j'espère, dans mes jachères
Trouver la fleur à peine éclosée
Laisant tomber sur mes mains closes
Une goutte de rosée, comme une prière.

Un petit feu de paille

C'est un petit feu de paille
Qui vient briller dans tes yeux
Qui n'veut pas que je m'en aille
Il préfère nous voir à deux
C'est un petit vague à l'âme
Qui met de l'eau sur ta joue
Et qui fait vibrer les flammes
Dans ton cœur comme un bijou

Que les mots ma mie me manquent
Pour rester à tes côtés
Mes envies de saltimbanque
N'auront pas su t'écouter

Où sera ta main demain
Quand j'irai sur les chemins
Quand j'irai chercher fortune
Et rêver au clair de lune

Je les connais tous par cœur
Tous les chemins de ton cœur
Et j'y reviendrai un jour
Au détour d'un mot d'amour

Serge RIEGER

2^{ème} Prix Patrick Peter 2016